

BULLETIN DU GRAS



NE LAISSONS PERSONNE PARLER A NOTRE PLACE:

Les récits de nos luttes, passées ou présentes, de nos choix et de nos ruptures sociales, auraient-elles peu d'importance à nos yeux, pour que nous les laissions aux mains des seules officines d'Etat, ou à l'appréciation des journalistes en quête de gros titres?

L'histoire des contre-pouvoirs, des insurrections, des sociétés ou communautés alternatives, ainsi que toutes les expériences subversives vécues par d'autres hier et aujourd'hui, sans oublier leurs analyses, leurs constats ou/et leurs prises de position, constituent pour nous une base de réflexion individuelle et collective et donc, finalement, un moyen d'envisager nos luttes à venir.

Que chacun d'entre nous devienne son propre historien, qu'ainsi il se réapproprie sa mémoire à lui, celle qui fera agir dans le camp de son histoire.

Ce sont ces expériences que le C.R.A.S. se propose de concentrer, sous les formes aussi diverses que des textes écrits, des documents sonores ou audio-visuels, émanant de sources locales, nationales et même internationales.

Nous recevons dès à présent diverses publications françaises et étrangères émanant essentiellement de centres de documentation ayant des buts similaires aux nôtres, ou de groupes libertaires ici et là. Nous disposons ainsi de revues complètes ou quasi-complètes. Le C.R.A.S. n'est pas exactement une "bibliothèque", bien que la pratique de l'archivage soit utilisée, mais doit devenir un lieu où l'on peut consulter les dossiers, et en discuter avec les différents individus qui les gèrent ou s'y intéressent. De nombreux documents sont rassemblés sous forme thématique: la guerre civile espagnole (36/39), l'exil espagnol, le mouvement libertaire en Espagne des années 70 et 80, les prisons en France et les luttes anti-carcérales; les luttes anti-nucléaires, l'écologie, les formes d'insoumissions sociale et militaire, et disons en général tous textes critiques sur le fonctionnement démocratique et sa gestion par les syndicats, groupes politiques...ect

Nous nous situons hors de structures politiques officielles, nous ne sommes pas un syndicat, et tout juste un groupe: ou disons un groupe d'individus concertés pour mener un projet commun. Le C.R.A.S. n'a pas pour objectif de gérer les ambitions politiciennes de qui que ce soit, ni de cautionner les règles démocratiques qui permettent à quelques-uns de s'exprimer en notre nom, pour mieux nous enterrer.

Tous ces textes, ces témoignages, ces dossiers rassemblés ne doivent pas rester dans des cartons numérotés, mais y être consultés, utilisés au gré des désirs et des projets. Car sans projets d'avenir, le C.R.A.S. ne signifie rien qu'un amas de papier...

Dans le passé, le prêt d'affiches et de livres a déjà fonctionné pour des expositions et diverses éditions, des moyens techniques de reproduction ont été mis à la disposition de groupes ou individus, permettant leur expression hors de la structure directe des archives.

Permettons que cela continue et que le cadre de nos activités s'élargisse car nous avons, et vous aussi peut-être, nous l'espérons, beaucoup de projets à réaliser:

- *éditions de textes et de brochures issus du C.R.A.S.
- *éditions ou rééditions d'auteurs dont les textes et ouvrages, peu disponibles ou introuvables, nous paraissent intéressants à reproduire pour l'idée qu'ils développent, l'analyse ou le simple témoignage qu'ils offrent.

Pour permettre à ce projet, à ce bulletin d'être un véritable relais d'information et de débat: Nous vous proposons de prendre contact avec nous, de nous envoyer, textes, affiches, brochures qui reflètent vos luttes, ou tous les documents que vous possédez et que vous voudriez voir archivés, ou éventuellement reproduits.

Le centre fonctionnant de manière autonome et sans subventions d'aucune sorte ce sont donc les membres cotisants qui financent l'association. C'est à ce prix qu'elle peut, et pourra exister, se développer et avoir des projets les plus divers.

N'ayant pas les moyens d'être diffusé par les N.M.P.P.: Si vous désirez recevoir les futurs bulletins à votre domicile nous vous proposons une formule d'abonnement de 100 f (port compris) pour les 6 numéros, vous permettant d'être membre adhérent de l'association.

Libellez les chèques à l'ordre du : C.R.A.S. BP 492
31010 TOULOUSE CEDEX

PS: N'hésitez pas à nous écrire quelques soient vos critiques, propositions et réflexions diverses.

MARDI 17 JANVIER 1989, 8 H 30, TRIBUNAL DE TOULOUSE

PIERRE SERRES, OBJECTEUR-INSOUMIS,

EN PROCES POUR DELIT D'OPINION



Pierre Serres, objecteur de conscience a refusé en 1986 de rejoindre son affectation au service civil. Il est convoqué pour la troisième fois devant la chambre spécialisée aux affaires militaires du tribunal de Toulouse le 17 janvier 1989 à 8 H 30 pour y répondre du délit d'insoumission en temps de paix. Les peines punissant ce délit peuvent aller jusqu'à quinze mois de prison ferme. Un insoumis peut être poursuivi plusieurs fois pour ce même délit et ce jusqu'à l'âge de cinquante trois ans.

Chaque année, des centaines de réfractaires sont condamnés et emprisonnés pour avoir refusé d'effectuer leur service national. Amnesty International estime leur nombre à cinq cent et, pour cette raison, fait figurer tous les ans la France dans son rapport sur les violations des Droits de l'homme dans le monde.

Je suis objecteur au service national civil et militaire, la justice m'appelle insoumis. En réponse à ma demande de statut d'objecteur de conscience, on m'impose deux ans de service civil. Pourquoi dois-je prouver mon intégrité en effectuant un service de durée double qui est par ailleurs sous payé et en désaccord avec le code du travail ? Il est ridicule de parler d'égalité devant la loi alors que la durée du service militaire est de douze mois et celle du service civil de vingt-quatre pendant que trente pour cent des appelés sont réformés.

Au moment où l'on fête la nouvelle année, année du bicentenaire de la Révolution, il est important de se souvenir de quelques événements de 1988.

- Au mois de mars, tous les journaux s'indignent de la tournure que prend la guerre du Golfe. Le Monde titre : "L'horreur de la guerre chimique". L'aviation irakienne a bombardé avec des armes chimiques six villages du Kurdistan, on estime le nombre de victimes à plusieurs milliers. La France a participé à ce génocide, elle qui a vendu à l'Irak des mirages F-1 dont certains ont servi aux bombardements. Ces informations n'ont jamais été démenties.

- Au mois de mai, cent trente militaires sont mobilisés pour l'opération "Victor". L'assaut de la grotte d'Ouvéa fera dix neuf victimes kanaks. Le colonialisme parle le langage des armes, même celui du pays des Droits de l'Homme.

- Au mois d'octobre, Jean Pierre Chevènement expose sa réforme du service national. Dorénavant, on pourra être "volontaire européen pour le développement", faire du soutien scolaire ou de l'aide aux handicapés. L'armée sert à tuer, mais il faut la présenter sous un visage plus humain.

- Au mois de novembre, le budget de l'armée est discuté à l'assemblée nationale. Comme chaque année, il représente un des plus gros budgets de la nation. La planète consacre chaque minute dix millions de francs à l'armement.

- Toujours au mois de novembre, M. Chevènement déclare dans un entretien au mensuel Armées d'aujourd'hui : "Charles Hernu et Alain Savary ont eu en 1982 l'idée heureuse et, à l'époque, audacieuse, de conclure un accord de coopération entre les ministères de la Défense et de l'Education Nationale. Il faut relancer cette coopération car le rapprochement entre l'armée et la nation commence par la jeunesse. N'oublions jamais que c'est dans l'école de Jules Ferry que la France a puisé la formidable énergie qui a permis la victoire de 1918 ... J'ai l'intention de signer un nouveau protocole dans ce sens".

Cette mini rétrospective non exhaustive ne peut laisser indifférent. Malgré un troisième procès engagé contre moi le 17 janvier à Toulouse, je reste persuadé que mon acte est légitime. Dans un cadre collectif, je revendique mon insoumission. Pour poser mon désaccord avec le surarmement et les ventes d'armes qui permettent à un petit nombre de pays d'opprimer les trois quarts des habitants de la planète.

PIERRE SERRES

PIERRE SERRES a été relaxé le 21/02/89. L'ordre de route avait été signé par un fonctionnaire du ministère des affaires sociales qui n'avait pas compétence pour le faire.

Pour contact: Comité de soutien aux insoumis.
C/° COT
BP 229
81006 ALBI Cedex

LE PRESTIGE DE LA TERREUR:

*Georges Henein

ISIDORE DUCASSE ET LE COMTE DE LAUTREAMONT DANS LES POESIES:

*Raoul Vaneigen

LETTRE DE PRISON:

*Oscar Wilde

LE VEILLEUR EDITEUR:

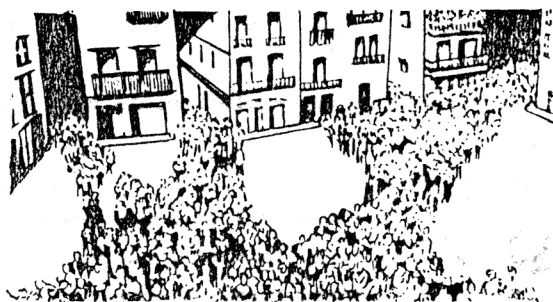
edition-reedition:

tel : 61.44.25.29

BULLETIN DU COMITE POUR L'EXTENSION DES LUTTES

DECEMBRE 1988

N° 1



- POUR L'UNIFICATION ET L'EXTENSION DES LUTTES
- CONTRE LE CORPORATISME ET LA DIVISION ORGANISEE PAR LES SYNDICATS ET LES COORDINATIONS

Prix: 3Fr.50

Comité pour l'extention des
lutttes:

pour tout contact:

RR.BP 227.

31004 TOULOUSE

HISTORIQUE

Au printemps 88 s'est réuni, pour la première fois, un comité de lutte, résultant de la fusion :

- d'anciens membres d'un comité chômeurs-travailleurs (regroupement qui, de mars 85 à juin 86, a essayé de casser l'atomisation, la séparation entre chômeurs et actifs; un BILAN relatant cette expérience a, d'ailleurs, été publié dont vous trouverez un résumé en Annexe de ce bulletin);

- de personnels de la CRAM-Sécu (qui s'étaient, eux, retrouvés lors d'une première grève, dans le sillage des cheminots, au printemps 87);

- enfin, des personnes ayant participé à un éphémère rassemblement précaires/chômeurs, qui avait pour ossature des gauchistes, pudiques mais impénitents (maos, de la revue 'Partisans', adeptes du PCC 'Sentier Lumineux'), tentés par l'activisme en une période de calme électoral et médiatique;

L'âpre combat politique qui a suivi, dans lequel nous avons rejeté leur vision corporatiste et dirigiste de la lutte, nous a démontré la nécessité de continuer, ailleurs, la réflexion collective.

Des relations existaient entre ces trois 'noyaux' qui, effectuant le même parcours, ont décidé d'unir leurs efforts, de mettre en commun leurs expériences.

Dans un premier temps, correspondant au calme relatif estival, nous avons essayé de mieux définir ce que nous entendions par comité de lutte.

Ce devait être une structure souple, ouverte à tous (actifs, chômeurs, syndiqués ou non syndiqués...) ceux qui désiraient intervenir dans une situation sociale qui ne pouvait que se durcir inéluctablement (après la parenthèse constituée par la défaite à la SNCF; défaite qui exigeait que le mécontentement, pour redevenir offensif, s'appuie sur des leçons, sur une prise de conscience plus profonde des pièges bourgeois), et réfléchir, donc, sur des moyens de lutte plus efficaces.

Ces actions s'effectuant et ne pouvant s'effectuer qu'en dehors des structures d'enfermement officielles (partis de gauche, syndicats, gauchistes et maintenant coordinations préfabriquées) qui, clairement, sont contre la classe ouvrière.

Nous avions, aussi, souligné l'importance de la pratique du combat collectif (en AG ouvrière, en comité de lutte) pour :

- développer et approfondir des positions politiques plus solides; c'est la pratique qui montre, vraiment, l'ami ou l'ennemi;

- cristalliser une solidarité et une prise de conscience de notre force nouvelle, de la rupture avec l'atomisation et le défaitisme dans laquelle nous enferme la 'vie quotidienne' et, par contre-coup, du recul temporaire mais réel, de la pression exercée par l'idéologie dominante sur le seul individu...

Notre baptême du feu n'aurait pu tarder, vu le contexte international (reprise des luttes en Pologne et ailleurs...) et les nouvelles attaques portées, pendant la période estivale, en France (comme ailleurs...), contre les ouvriers.

La rentrée serait chaude! Elle l'a été et nous avons essayé de suivre la situation au plus près, compte tenu de nos forces (environ une dizaine de personnes) et des informations que nous pouvions glaner.

Nous avons donc participé au mouvement des infirmières en diffusant un tract (13 octobre) en cours de manif, en intervenant dans les AG des 2 coordinations ('chastes' infirmières et personnel de santé). Le tract se terminant par un appel à participer à une Réunion Publique.

Ces diverses actions nous ont permis de nouer des contacts fructueux avec quelques travailleurs de la santé et de mieux percevoir la nécessité d'une régularité dans le suivi des événements. Cette vigilance permettant une réponse plus rapide et, donc, plus appropriée.

Nous devions en distribuer un second lors de la journée d'action du 20 octobre. Nous ne l'avons pas fait car, après avoir surestimé l'importance de cette manifestation (TOUT le secteur public, 'journée noire', disaient les médias!), nous avons constaté de visu que les ouvriers n'étaient pas tombés dans le piège de ces balades automnales qui ne visaient qu'à occuper préventivement le terrain social et à, si possible, étendre le déboussolement.

Notre troisième tract se proposait, donc, de dénoncer ces basses manœuvres et nous l'avons distribué dans les principaux secteurs (PTT, SNCF, Hôpitaux, EDF, Sécu).

Aujourd'hui, la bourgeoisie ne cesse de vouloir pousser à des aventures minoritaires pour tenter de recréabiliser la CGT (et ceci sans compter le bras de fer, en vue des municipales, PC/PS par syndicat interposé!) et essayer de casser les bataillons les plus combattifs, les plus aguerris du prolétariat.

Mais elle n'a réussi qu'à désorienter temporairement la classe. Et, avec les nouvelles mesures d'austérité que le gouvernement Rocard va être obligé de prendre, elle n'a, simplement, que reporté l'échéance.

Reculer pour mieux sauter... et nous pousserons d'autant mieux le monstre dans l'abîme que nos luttes feront preuve de plus de maturité, de conscience, de confiance.

Pour que la paille de la misère pourrisse plus vite dans l'acier des canons, il nous a paru important de rédiger le présent bilan qui se veut une mise au point dynamique, un repère en vue de mieux affûter notre lanterne, d'armer notre avenir!

Car nous ne pouvons rester passifs, laisser les mains libres aux syndicats et autres gauchistes. C'est pour faire face à cette situation, briser l'état corporatiste, dénoncer résolument la nature anti-ouvrière des nouvelles structures syndicales que sont les coordinations autoproclamées, favoriser la réflexion de tous et la faire fructifier sur le terrain, que sont nés les comités de lutte**.

Parti intégrante de ce combat à mort, nous tenons à les saluer et, particulièrement, le comité de Paris qui, par la richesse et la clarté de son expérience, nous a aussi aidé à faire ces premiers pas.

** "Comité pour l'extension des luttes". Librairie 'La Boulangerie', 67 rue de Bagneux, 92000 Montrouge

"Collectif de travailleurs de différents secteurs". Librairie 'Odeur du Temps', 6 rue Pastoret, 13006 Marseille.

Adresse à tous les grévistes actuels et futurs

La force du mouvement social actuel est :

- Son auto-organisation.
 - Sa démocratie directe, avec ses délégués de base révocables à tout moment.
 - Nous appelons, d'ailleurs, chacun et chacune à donner un contenu profond à la forme de la démocratie directe car elle peut être une auto-gestion de l'aléation du capital si nous n'avons pas de perspective plus globale.
 - La démonstration que l'on n'est jamais aussi bien servi qu'par soi-même.
 - *L'émancipation des exploités sera l'œuvre des exploités eux-mêmes.*
- Ce qui nous préoccupe, c'est l'avenir d'un tel mouvement qui pourrait être le début d'une autre perspective sociale, après des années de galère, d'écrasement, de chantage, d'illusions. Ce mouvement révèle les diverses impotences syndicales et gouvernementales.
- Nous sommes arrivés à un tournant :
- Soit le mouvement prend des forces nouvelles et se renforce, s'élargit pour charger le rapport de force,
 - Soit il disparaît dans l'amertume.
- Comment tenir bon ?*

Des critiques positives

Syndicats et coordinations

Les syndicats sont devenus des organes d'intégration et de collaboration avec la classe dominante. Ce sont des bureaucraties. De plus, ils ne représentent en France que 9% des salariés mais s'arrogent le droit de signer à notre place. La lutte actuelle montre leur parasitisme nourri de compromis car ils sont payés par le patronat (deux milliards de centimes par an d'indemnités syndicales). Les délégués syndicaux défendent leurs privilèges et non les travailleurs, puisque certains travaillent à mi-temps et sont payés à plein temps. Ce sont aussi des spécialistes des augmentations hiérarchiques et des divisions.

En un mot, comme l'affirmait une infirmière aux infos télévisées de 20h du 22.10.88 : « Les syndicats sont contre nous », alors... ils doivent disparaître, quelle que soit leur appellation, des stalino-C.G.T. à Force Ordurière et aux curés C.F.D.T. à la niche.

A bas les récupérateurs, vive les liaisons inter-coords

Il devient urgent que se mette en place une liaison active entre les différentes coordinations de tous les secteurs et que se tiennent des assemblées générales.

Dépasser le corporatisme

Si les corporatismes peuvent avoir un effet dynamisant, au début des luttes, du fait de la maîtrise par la base de celles-ci, la difficulté réside dans l'élargissement du rapport de force. Il est nécessaire d'entendre le mouvement aux autres salariés avec une solidarité des usagers.

Devant les demi-échecs des instituteurs, des cheminots, même avec leurs coordos, nous proposons des actions pour réussir la lutte bien que chacun et chacune doive faire preuve d'imagination et d'initiative pour vaincre. Foutre en l'air les divers rôles et fonctions séparés, nous permettra de dépasser la situation d'esclaves qui nous est faite.

Des propositions concrètes

Unifions la lutte sur la proposition suivante :

Contre le chômage, 30 heures par semaine, pour tous, sans diminution de salaire

Le gouvernement dit « socialiste » n'a que des contradictions : il veut réduire le chômage mais n'agit pas en conséquence, il prépare ce misérable R.M.I. après avoir pondu les T.U.C. et autres merdes sous-payées. *Vivront-ils avec 1 500 F ou même 5 500 F par mois ?* Il se comporte en patron de l'Etat-Patron.

Les 30 heures permettront l'embauche et nous, nous serons moins crevés par des boulons galères. De plus, il propose des augmentations hiérarchiques, ce qui est crapuleux puisque ce n'est qu'une inflation. Oui aux salaires égaux, non à toutes hiérarchies.

Forme de lutte pour susciter l'adhésion des usagers

— Que les infirmières, aides-soignantes et tout le personnel de santé continuent d'assurer les soins minimum et que ce soit gratuit (pas de papiers remplis). Il faut établir des caisses de résistance en faisant des collectes de fonds dans chaque ville afin de pouvoir tenir le temps qu'il faudra. Il faut ponctuer d'un jour de grève chaque semaine pendant 6 mois ou plus, c'est aussi une façon directe de commencer les 30 heures. Il faut aussi lutter contre les causes de la maladie.

— Que les postiers des tris ne s'occupent que des lettres individuelles des usagers et bloquent les merdes de lettres des impôts, des pubs, des factures etc...

— Que les cheminots s'efforcent de faire tourner le train gratuitement et organisent dans les gares des fêtes avec des bals en l'honneur de tous les grévistes (comme les infirmières de Nantes avec leur gala-rock de soutien en fin de maniv).

— Que les instituteurs élaborent une éducation qui développe l'autonomie des individus et la force collective en refusant les notations, les programmes déterminés par les dirigeants. Enfin, qu'ils pratiquent une éducation pour le véritable socialisme comme le note, si bien, le dictionnaire :

Socialisme : (dictionnaire) « Doctrine qui rejette l'exploitation de l'homme par l'homme, la propriété individuelle des entreprises industrielles, agricoles, commerciales, et qui fonde le bonheur de l'homme sur la mise en commun de toutes les richesses. »

(Encyclopédie) « Situation d'une société caractérisée par l'abolition des classes sociales (et la fin de la lutte des classes) par la coïncidence des moyens de production et répartition des biens et services et par la prise en charge directe et effective, par les hommes, de toutes les décisions relatives à la vie de la société. »

— Dépassons les revendications des augmentations de salaire qui, dans un an, seront balayées par l'augmentation du coût de la vie et essayons de changer le rapport social qui fait de nous des esclaves salariés.

Beaucoup s'aperçoivent dans la lutte qu'en blanc, bleu ou gris, ils ne sont que des prolétaires modernes et qu'ils n'ont pas de pouvoir sur leur vie.

Ce qui nous asservit, ce sont les crédits. Un tiers des ménages sont endettés parfois jusqu'à 70% de leurs salaires, ce qui conduit à des situations dramatiques. Refusons le mode de vie à l'américaine qui est de mourir à crédit. Ne contractions plus de crédit, il peut exister des formes coopératives d'utilisation des biens et des machines sans les posséder en propre. Exemple :

— On peut auto-construire sa maison en collectif auto-géré, cette entité peut liquider les divers exploités que sont les promoteurs, les notaires, les agences immobilières, les banquiers, les propriétaires.

— Des grèves de loyers peuvent se faire. Il devient ordurier de payer un loyer pour des maisons qui ont déjà été remboursées dix fois. Etc...

Cela nous conduit à rompre la logique infernale de ce système économique (qui emprisonne le plus grand nombre) qui est de surproduire, de faire de la pub pour consommer de plus en plus rapidement, afin qu'au passage la classe exploitée s'engraisse. Entre autres les divers commerçants qui ont comme « tour-à-tour » de mettre les marchandises sur des étageres avec de la musique et qui gagnent 5 fois plus qu'un salarié classique. Les pires étant ceux qui vendent le temps : les banquiers.

Refusons les crédits, retirons massivement nos comptes et nous aurons rapidement la victoire contre ces voleurs légaux. Mais, la contradiction est que certains cherchent désespérément à s'intégrer au système alors qu'il faudrait rompre avec ce mécanisme qui nous aliène.

Des perspectives

Mettre en pratique un autre type d'échange direct basé sur les bons d'heure de travail social moyen déterminant la valeur réelle des biens et des services entre travailleurs.

Liquidier le marché qui organise la pénurie dans un monde d'abondance privative, pour échapper de plus en plus aux fluctuations mondiales des monnaies flottantes, des spéculateurs, pour court-circuiter leur système de merde à la base.

Ni or, ni dollar, ni impulsion d'ordinateur. Car leur système génère une guerre économique qui engendre elle-même d'autres guerres pour faire augmenter la production d'armes et de moyens de destruction. La France est le troisième exportateur d'armes.

Cette nouvelle forme d'organisation sociale, basée sur l'entraide, la communication, la créativité, se doit de développer ici et maintenant une autonomie concrète économique, politique, psychologique, par un ensemble de connaissances unitaires, à savoir : *auto-produire son espace, sa nourriture comme un jeu et non comme un labeur.* Quand on sait que 80% du salaire d'un prolétaire est utilisé pour la bouffe, le loyer, le chauffage. Commencer à prendre en charge ces divers points, c'est renforcer notre liberté face aux divers racketts de la société du putan. Le jeu consiste donc à utiliser l'argent pour en avoir de moins en moins besoin et arriver le plus vite possible, vu l'abondance actuelle : à chacun selon ses besoins et désirs, à chacun selon ses moyens.

Le développement de l'autonomie et l'auto-organisation dans sa vie quotidienne sont la même recherche que dans l'autonomie des luttes. Elles se renforcent mutuellement et sont complémentaires.

Nous ne voulons ni d'une société d'assistés, ni d'exploités. Etre libre comme les aurores. *Nous savons que la liberté de chacun et chacune étend celle des autres à l'infini.*

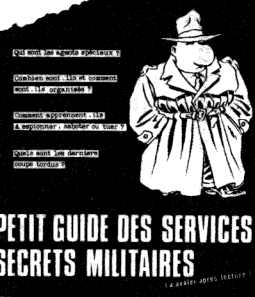
Comité de base « Ni bonnes, ni nonnes, ni connes » infirmières-usagers

DOSSIER NOIR DES SETES EN FRANCE

DIFFUSION RESTREINTE

AVIS DE RECHERCHE

Recherche sous le numéro 10 127



LE SCANDALEUX RETOUR DE L'ANALPHABETISME

--- Vient de paraître ---

DOSSIER NOIR DE L'ILLETTRISME EN FRANCE

DIFFUSION RESTREINTE

320 PAGES

160 F

"Le dossier noir de l'illettrisme en France" est le sixième dossier de documentation de la nouvelle collection "Diffusion restreinte" des éditions Avis de Recherche. Réalisé par une équipe de presse regroupant le journaliste Pierre Martial et les documentalistes Anne Bataille et Christine Roche, ce dossier réunit :

- plus d'une centaine d'articles de presse d'une cinquantaine de quotidiens, périodiques et revues spécialisées
- des documents internes du ministère des Affaires sociales
- des extraits de rapports du conseil économique et social, du Parlement Européen et du GPLI
- des statistiques de la Défense nationale, de l'Éducation, de l'INSEE, de l'INRP, de l'UNESCO et de l'UNICEF
- les témoignages de psychologues et de travailleurs sociaux
- un répertoire des sources documentaires indispensables

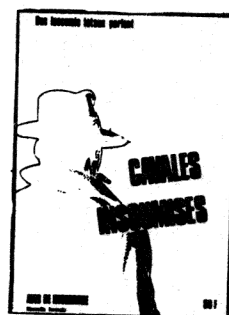
Fruit d'un considérable travail de recherche, ce dossier exceptionnel, édité en nombre limité pour les amis d'Avis de Recherche, n'est disponible que par correspondance à notre adresse.

ATTENTION . TIRAGE LIMITE . A COMMANDER D'URGENCE

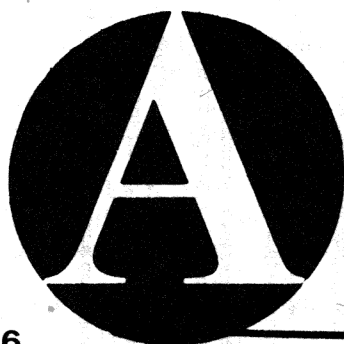
ABONNEMENT	PRIX UNITE
☐ - abonnement aux dossiers A.R. (4 dossiers) à partir du n° :	80 F 120 F
LIVRES - DOSSIERS	
☐ Dossier noir de l'illettrisme 1. l'exemplaire (160F + 17F90 port)	177 F 90
☐ Dossier noir des sectes 1. l'exemplaire (160F + 17F90 port)	177 F 90
☐ Guide des services secrets (A.R. n° 10) 1. l'exemplaire 1. l'exemp à partir de 10	20 F 15 F
☐ Dossier noir de la grande pauvreté 1. l'exemplaire (160F + 17F90 port)	177 F 90
☐ Les ordonnances de 59 (dossier A.R. n° 5) 1. l'exemplaire 1. l'exemp à partir de 10	15 F 10 F
☐ Pacifisme et pays de l'Est (dossier A.R. 9) 1. l'exemplaire 1. l'exemp à partir de 10	15 F 10 F
☐ Cavales insoumises 1. l'exemplaire (50F + 9F port)	59 F
POSTERS	
☐ Poster n°7 (Charlot/Camus) 1. l'exemplaire (20F + 5F port) 1. l'exemp à partir de 10	25 F 15 F
☐ Poster n°8 (Charlot soldat/Vigny) 1. l'exemplaire (20F + 5F port) 1. l'exemp à partir de 10	25 F 15 F
☐ Poster n°9 (Laurel-Hardy/la hiérarchie) 1. l'exemplaire (20F + 5F port) 1. l'exemp à partir de 10	25 F 15 F
☐ Poster n°10 (Big Brother/Orwell) 1. l'exemplaire (20F + 5F port) 1. l'exemp à partir de 10	25 F 15 F

DOSSIER NOIR DE LA GRANDE PAUVRETE EN FRANCE

DIFFUSION RESTREINTE



EDITIONS AVIS DE RECHERCHE BP 53 75861 PARIS CEDEX 18

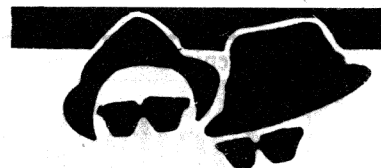


AKTION

ANARCHISTISCHES MAGAZIN

MENSUEL

AKTION
C./F. Falz
Solmsstr 1a
6000 FRANKFURT /a.M.



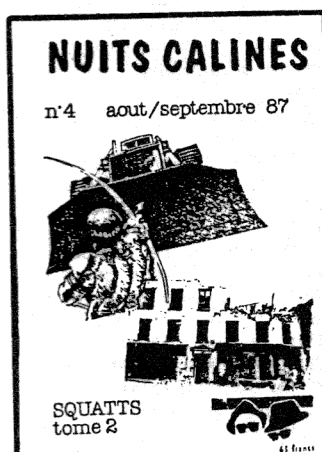
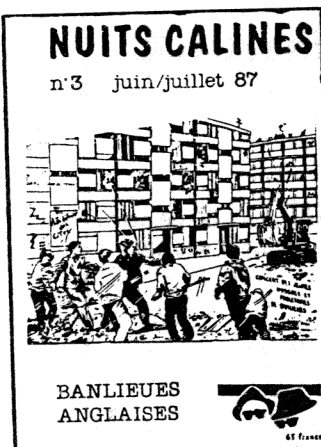
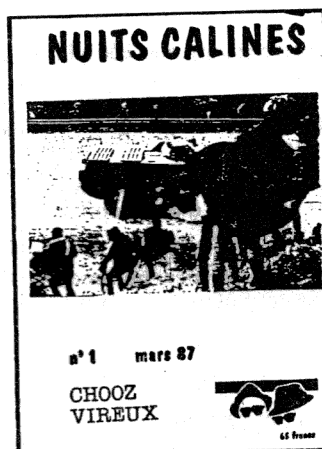
NUITS CALINES

C/° OCTOBRE

Boite Postale 781

75124 Paris cedex 03

déjà
parus



Reproduction d'articles de presse, tracts, documents divers. Mode d'impression photocopies. Chaque volume fait maintenant 800 pages. Les 4 premiers numéros sont actuellement épuisés. Deux autres volumes ont été édités. Le N° 6 "SQUATT" Tome 3 et le N° 7 "IRLANDE" 73-81. Chaque numéro vaut 50f port gratuit. Ne pas ordonner le chèque d'envoi

REFLEX

Prix : 12 Frs

MENSUEL ★

**Pour une Europe ouverte et solidaire
Contre une Europe de l'exclusion, du
racisme et du fascisme**



SPECIAL EUROPE

Contre l'Europe de l'exclusion, du fascisme et du racisme
construisons une Europe ouverte et solidaire

14 % en France, 8 % à Berlin Ouest, 18 % à Anvers, les formations d'extrême-droite dans toute l'Europe ces cinq dernières années sont devenues des forces politiques influentes. L'extrême-droite a acquis une légitimité et une reconnaissance de ses discours par des mesures gouvernementales qui par bien des côtés semblent peu différentes de celles qu'elle préconise dans les domaines de l'immigration, des idées et pratiques sécuritaires ou sociales.

Avec la perspective du marché européen de 1993, l'Europe est aujourd'hui au cœur des débats politiques, d'autant que l'échéance des élections du Parlement européen se rapproche.

Cette Europe en construction, si elle ne fera pas disparaître les Etats nationaux, entraînera néanmoins un certain nombre de modifications dans notre vie quotidienne, en terme de droit et de liberté. En effet, l'Europe en préparation est celle du contrôle social et de la répression. Au centre de ce processus, se trouve la question de l'harmonisation des législations entre les différents Etats liée à la question de la disparition des barrières douanières, et plus largement des frontières.

Or, cette harmonisation se prépare dans un climat social globalement désastreux : crise économique, développement de la précarisation, restructuration, chômage,.... Ces facteurs sociaux se répercutent politiquement par une montée généralisée de l'extrême-droite au niveau européen, et plus largement par une dérive droitiste de toutes les formations politiques.

Une réunion européenne s'est tenue à Berlin en novembre dernier, regroupant des collectifs antifascistes, anti-racistes et anti-sexistes de toute l'Europe. *Reflexes* en était. Nous n'avons pu que constater le développement des idées xénophobes, la légitimation de la politique de l'exclusion, le développement de la répression dans nos différents pays. Face à cet état de fait, il a été décidé une journée d'action internationale pour le 22 avril.

Dans le cadre de la préparation de cette manifestation, nous livrons dans ce numéro spécial loin d'être exhaustif (nous n'avons pu aborder les questions liées à l'enfermement ou à la militarisation croissante de nos sociétés), les différents matériaux qui nous ont été communiqués : les différents groupes fascistes en Europe, le statut des immigrés dans les différents pays, la question du droit d'asile et sa remise en cause systématique, la stratégie d'instauration de l'Europe des polices. Face à ce sinistre tableau, nous faisons part également des ripostes qui existent dans les différents pays. De nombreux groupes, dans toute l'Europe, luttent quotidiennement contre la fascisation de la société. Faire part de leurs expériences et de leurs acquis, c'est également chercher des outils pour notre lutte ici.

C'est par le partage de ces expériences et par la diffusion de l'information, que nous gagnerons en efficacité et que nous contribuerons à développer la solidarité internationale, afin de résister collectivement à cette Europe que l'on nous prépare, afin de se battre pour l'Europe que nous voulons, une Europe ouverte et solidaire.

**REFLEXES: c'est aussi un
mensuel: 21 numéros sont parus.
pour contact:**

14 rue de Nanteuil
75015 Paris
(12f le numéro)

Golfech I : Pleine puissance en mai 1990

Accident mortel à la centrale

La Dépêche
14.09.88

Un employé de la société Framatome qui travaillait sur le chantier de la centrale nucléaire de Golfech a été écrasé, hier en fin d'après-midi, par une poutrelle métallique. Alors que Pierre Dourdin, domicilié à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) effectuait des travaux de montage sur le site de la centrale, une poutrelle métallique s'est détachée et l'a écrasé. L'ouvrier est décédé de ses blessures au cours de son transport à l'hôpital.

Le 100.000^e visiteur de la centrale de Golfech a été fêté hier. Les dirigeants d'E.d.f. ont profité de l'occasion pour faire le point sur les prochaines étapes de mise en fonctionnement

Les essais de l'année 1989

Février : Essais à froid de la chaudière nucléaire. Il s'agit de vérifier le fonctionnement des circuits sans combustible nucléaire, hors température.

Avril : Epreuve hydraulique de la chaudière nucléaire. Les composants du circuit de refroidissement du cœur du réacteur sont éprouvés pour s'assurer qu'ils satisfont bien aux conditions de pression requises en fonctionnement.

Juillet-août : Essais à chaud de la chaudière nucléaire. Il s'agit de simuler les conditions de fonctionnement en exploitation normale, mais sans combustible nucléaire, et de vérifier que tous les paramètres (température, débits, pression, etc.) sont corrects.

Mai-août : Livraison du combustible et stockage en attente de mise en place dans la cuve du réacteur.

Novembre : Chargement dans la cuve du réacteur.

Décembre : Essais précritiques à chaud. Il s'agit d'une ultime vérification dans les conditions normales de fonctionnement, combustible en place, toutefois la réaction nucléaire n'est pas encore engagée. La divergence (c'est-à-dire démarrage de la réaction nucléaire) n'interviendra qu'en janvier 1990. Puis, en février, ce sera le couplage au réseau-production des premiers kWh sur le réseau E.d.f. haute tension. Enfin, en mai, mise en service industrielle-fonctionnement à la puissance nominale de 1.300 MW (production annuelle de 8 milliards de kWh).

Mensuel 54^e année 30 - 1 - 1989

Le Brûlot

pamphlet rédigé par
Gustave Arthur Dassonville
30b, rue Molière - F 93170 Bagnolet
272 22 Paris (1) 43 01 23 46

CHRONIQUE RELIGIEUSE (suite)
Ministère des affaires culturelles officielles ou cultuelles ? On peut penser pour le second terme. M. le cardinal Lustiger voulant annoncer solennellement la construction d'une cathédrale à Créteil (hors Paris) a choisi de monter en chaire non dans une des nombreuses salles ou églises dont il pourrait disposer mais au ministère de la "Culture officielle" avec M. Lang dans le rôle de marguillier. Séparation ou entrée en force dans l'état, par les portes et les fenêtres ?

A cette occasion on a rappelé que si les bâtiments construits après le loi de 1905 le sont aux frais des religieux ceux bâtis avant appartenant à l'état qui doit en assurer l'entretien. Les édifices religieux sont les seuls établissements dont l'entretien n'incombe pas à ceux qui les exploitent. En ce moment on parle beaucoup d'économies. Pourquoi ne pas privatiser les églises et autres temples en les cédant même pour le

Sur la piste d

■ L'interrogation succède à la colère et à l'indignation, après l'attentat du Pic Saint-Loup (Midi-Libre d'hier). Qui et pourquoi ?

Ces deux questions sont sur toutes les lèvres d'une population scandalisée.

Par dizaines, hier, hommes, femmes et enfants ont crapa-

Messe à Cazevieille

L'évêque de Montpellier, Mgr Louis Boffet, a appris, avec une grande émotion, l'acte de vandalisme commis contre la croix du pic Saint-Loup, qui a soulevé l'indignation de toute la contrée.

Comment expliquer, en effet, un tel acte de violence gratuite, à l'égard de cet emblème du Christ en croix, signe de paix et de l'amour sans mesure de celui qui a donné sa vie pour les hommes ?

Dès la constatation des faits, un contact a été pris avec les autorités locales, elles-mêmes très sensibles à cet acte de destruction.

Toutes les mesures nécessaires seront prises dans les meilleurs délais, pour une prompt remise en état du monument.

Les catholiques de cette zone auront également à cœur d'y participer.

Le père Noël Seigne, vicaire général du diocèse, célébrera une messe à Cazevieille ce dimanche 26 février à 10 h 30.

huté jusqu'au...
nant pour mesu...
d'un acte qui fait...
réprobation unan...

Toutefois, sa...
pour autant qu'...
de réponse se p...
hier, la gendar...
très au sérieux l...
tée samedi de M...
expédiée à nos...
Suq-Radio, lettr...
hundi 20 février...
amis du chevalier...
des illustres in...
dans le passé, n...
mais manifestés...
le Midi que dans...
France.

Les journalistes...
dio ont effectué...
rapprochement...
profanation du cr...
Saint-Loup a été...
Car voir ci-contr...
aucun doute que...
dication écrite, a...
sabotage coïncide...
pas le fruit du ha...
faits, annoncés po...
dimanche 19 au...
vrier.

Or, le capitaine...
dirige la compag...
darmier de Mont...
enquêteurs - les g...
Saint-Mathieu de...
pu formellement...
que les mystérieu...
chevalier de la Bar...
ré entre dimanch...
(un adepte du v...
photographié la...
intacte) et lundi...
l'édifice religieux

PREMIERE VICTIME de la CENTRALE NUCLEAIRE de GOLFECH:

Dans la nuit du 19 au 20 février 1989,

un inconnu se jette du haut du Pic St Loup.

Nous ne l'avons pas retenu: il nous emmerdait depuis 2000 ans. Il n'aimait pas la concurrence des nouveaux dieux, GOLFECH et SUPER PHOENIX, sur lesquels se sont reportées les immenses réserves de foi aveugle et de fanatisme.

Le dieu du Pic St Loup est tombé sur la tête!...mais il en reste d'autres! Français, encore un effort pour être républicains! 1989 ce n'est plus 1789, et c'est encore 1984: la coercition, c'est la liberté - les privilèges, c'est l'égalité - l'état policier, c'est la fraternité.

Mais n'en déplaie aux prophètes du lundi, à ceux qui enterrent la révolution trois fois la semaine depuis 200 ans, rappelons que l'expérience humaine continue: l'avantage ne restera pas éternellement aux liberticides.

Face à tout ce qui attend quotidiennement à sa vie, le peuple saura-t-il se remettre en armes? fourbissons toujours!

LES AMIS DU CHEVALIER DE LA BARRE.

es mystérieux «amis du chevalier de la Barre»

La revendication écrite est parvenue à nos confrères de Sud-Radio. La gendarmerie la prend très au sérieux.

point culminant de la gravité de l'objet d'une tumeur.

Il faut affirmer un semblant de profil depuis la gendarmerie prend une missive postée à Montpellier et des confrères de la revue parvenue à signer « les amis du chevalier de la Barre », connus qui, se sont jadis plus dans le reste de la

de Sud-Radio très vite le lorsque la Lucifex du Pic découverte. Il ne fait cette revendication antérieure au et ce n'est tard-avec les sur la nuit de lundi 20 fé-

Galtier qui nie de gendarmes de Trévières-ont établi, hier x « amis du chevalier » ont opéré, 17 heures à la voile à la croix encore 3 heures où était cisailé.



19 mars 1914: la bénédiction du Christ avant son accrochage sur la croix.

Le texte de la revendication

Voici quelques extraits de la lettre dactylographiée postée de Montpellier et adressée à nos confrères de Sud-radio :

« Première victime de la centrale nucléaire de Golfech : dans la nuit du 19 au 20 février 1989, un inconnu se jette du haut du Pic Saint-Loup (...). Il n'aimait pas la concurrence des nouveaux dieux, Golfech et Super-Phoenix sur lesquels se sont reportées les immenses réserves de foi aveugle et de fanatisme (...) Français, encore un effort pour être républicains. 1989, ce n'est pas 1789 et c'est encore 1984 : la coercition, c'est la liberté, les privilèges, c'est l'égalité, l'Etat policier, c'est la fraternité. Mais, n'en déplaise aux problèmes du lundi, à ceux qui enterrent la révolution trois fois la semaine depuis 200 ans, rappelons que l'expérience humaine continue : l'avantage ne restera pas éternellement aux liberticides. Face à tout ce qui attend quotidiennement à sa vie, le peuple saura-t-il se remettre en armes ? (...)

Aux évolutions des planeurs, frôlant, mercredi, le sommet de cette montagne rocheuse de la Haute Vallée de l'Hérault a succédé, hier après-midi un incessant ballet d'hélicoptères car le capitaine Galtier a tenu à se rendre sur les lieux pour effectuer de minutieuses constatations, d'ordre technique notamment.

Une scie à métaux ?

Il ressort, semble-t-il, qu'une scie à métaux a été utilisée par les vandales. L'audition des experts dépêchés par le Conseil général de l'Hérault devrait rapidement apporter une réponse définitive sur ce point.

Gérard Saumade, des élus du secteur, les sapeurs-pompiers et les ingénieurs ont également été mobilisés.

Reste à savoir qui se cache derrière cet énigmatique groupuscule des « amis du chevalier de la Barre ».

Il ne sera guère aisé de faire tomber le masque.

Les enquêteurs n'écartent pas l'hypothèse d'un acte commis par des écologistes, en raison des deux références ayant trait au nucléaire, Golfech et Super-Phoenix.

Mais ils orientent leurs investigations en direction d'autres éventualités : secte ? provocation de la part d'extrémistes ?

Une certitude : à la lecture de l'étrange courrier, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de capter un message.

Et de saisir la réelle motivation de ces « amis du chevalier de la Barre » qui mobilisent aussi les policiers des Renseignements Généraux.

J.-M.A.

La mort affreuse du chevalier de la Barre

Grâce à l'amabilité du responsable de la bibliothèque de la société archéologique de Montpellier, un précieux document permet de dire, brièvement, qui fut le chevalier de la Barre.

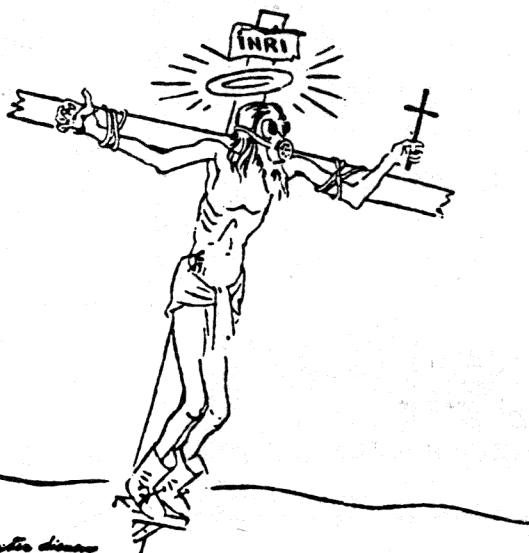
Jean-François de la Barre a connu, à l'âge de 19 ans, une mort horrible, le 1er juillet 1766 : après avoir eu la langue et la main droite coupées, il a ensuite été brûlé vif sur la place publique.

Il avait été accusé d'avoir brisé un crucifix de bois du pont-neuf d'Abbeville, dans la Somme.

Voltaire avait vivement dénoncé cet acte de barbarie, en affirmant que le chevalier de la Barre avait été victime de l'intolérance religieuse.

La démarche de l'écrivain déboucha, en 1793, sur la réhabilitation de la mémoire du malheureux par un décret de la Convention.

MIDI LIBRE ■ Vendredi 24 février 1989 ■



Neul halten und weiter dienen
Fermer sa gueule et continuer à servir 1928

G. Grosz

Les dessins "Fermer sa gueule et continuer à servir", "Soumettez-vous à l'autorité", et "La distribution du Saint-Esprit", provoquent l'un des plus retentissants procès pour blasphème que l'on ait jamais vu. Marqué par la participation importante d'intellectuels et d'artistes, il traîne de 1928 à 1931, renvoyé d'une instance à une autre, il va de jugements en appel et en révisions, dans un considérable déploiement d'experts, de confiscations, de protestations publiques, de plaidoyers pour la saine sensibilité populaire ou pour la nécessité d'un libre exercice de la critique artistique. On décide finalement la mise au pilon du dessin du Christ et de l'ensemble de l'ouvrage. Grosz Georges, contrairement au Chevalier de la Barre, garde sa tête et sort libre du tribunal.

Le texte de revendication sous forme de tracts trouvés dans un lieu public à TOULOUSE.

Notes éditoriales

Avec les célébrations officielles du Bicentenaire de la Révolution Française les apologistes de la société du spectacle vont pouvoir s'en donner à cœur-joie; mimant une connaissance historique qu'ils sont bien incapables d'avoir, ils vont nous montrer, sur écrans divers et variés, "l'accouchement douloureux" de cette société si parfaite mais si fragile, la démocratie.

S'il peut paraître étonnant qu'une société basée sur un perpétuel présent semble soudainement se passionner, sur ordre il est vrai, pour des "événements" si lointains, c'est bien parce que leur signification s'est perdue avec leur mémoire. D'une époque où un peuple tente et réussit, pour un moment, à abattre ses chaînes, ne devraient donc rester que quelques inoffensives images et éphémères marchandises d'une saison, le tout enrobé du puant nationalisme, dernière illusion idéologique entretenue à grands frais avec son compère au si doux nom, "les droits de l'homme"... Ces "droits abstraits de l'homme abstrait de la société bourgeoise" (Naxx), nous seront donc servis à toutes les sauces, vidéo-clipés, fast-foodés, tout comme ils sont déjà affichés dans les commissariats de ce pays...

De ces célébrations sans queue ni tête, d'où sera absente toute raison, manquera donc l'essentiel, la réalité, la vérité et les conflits de cette révolution dont l'un des moindres ne fût pas, loin de là, la participation essentielle du prolétariat naissant à la chute de la monarchie ainsi que ses premières luttes d'envergure contre la bourgeoisie triomphante. Brandissant initialement un drapeau autre que le sien (déjà!), le prolétariat de France, et particulièrement de Paris, "ne se payait à l'époque pas d'images" et eut à choisir entre deux attitudes, celle de "chair à émeute" au service de la bourgeoisie ou de sujet collectif conscient se donnant les instruments autonomes de son émancipation, telles les sections de Paris.

Le Père Duchesne fut lui aussi un de ces instruments que se donna une fraction des sans-culottes parisiens, conduite par Hébert, et s'il fut dépassé assez rapidement en extrême par le parti des Enragés, il n'en marqua pas moins le début d'une époque, celle où commença à s'exprimer au grand jour la conscience de "la classe qui est capable d'être la dissolution de toutes les classes" (Debord). Tout comme nos glorieux prédécesseurs nous avons la rage au ventre et ne pouvons nous adresser qu'à tout individu capable de révolte, refusant à la fois l'accroissement démentiel des forces de l'aliénation et les moyens aliénés de les combattre. Car nous ne sommes évidemment pas de ceux qui peuvent se contenter de quelques améliorations de cette société, son air y étant devenu, en tous les sens du terme, trop irrespirable... Les faux ennemis de ce monde, dont quelques échantillons avariés furent récemment exhibés à l'occasion d'une autre célébration officielle, celle de la défaite du mouvement des occupations de 1968, ne réussiront pas à nous abuser: toute "amélioration" de la société actuelle ne peut être que la recherche de l'irréversibilité de l'état de choses rendant "l'homme étranger à lui-même".

L'abrutissement et l'aliénation organisés par le travail, le chômage, l'ennui que produisent les "loisirs" et cette permanente nécessité de l'argent imposée aux pauvres sans qualité que nous sommes, nous n'en voulons plus... Notre refus du vieux monde est total et nous entendons bien le faire savoir...et voilà le plus difficile de notre tâche. Depuis la défaite de l'assaut prolétarien débuté dans les années soixante et la disparition des lieux à partir desquels il organisait ses lignes d'opération (villes, usines, communautés ouvrières...), la principale difficulté rencontrée par les faibles forces révolutionnaires fut de trouver un terrain et des points d'appui à partir desquels exprimer et diffuser pratiquement la critique révolutionnaire. Certains se sont épuisés sur le terrain d'une délinquance devenue un véritable *chagrin*, d'autres, qui n'en avaient pas les moyens, voulurent théoriser, la majeure partie s'est épuisée dans les 70's dans des combats parcelaires en croyant proche la fin de cette société et en sous-estimant tout à la fois la force d'inertie que représente la majorité de nos contemporains et les propres capacités de contre-attaque qu'a depuis lors si bien montrées le monde de la marchandise.

N'ayant jusqu'alors que de façon individuelle participé à quelques escarmouches contre celui-ci, nous entendons quant à nous faire du Père Duchesne l'instrument provisoire d'un regroupement destiné à contrarier, par tous les moyens possibles, l'unanimité étatiste, à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution tout d'abord, à l'occasion de ses multiples mensonges justificatifs par la suite, qu'il s'agisse de la folie nucléaire ou de toute autre nuisance massivement produite.

En perpétuant ainsi la volonté inaliénable de liberté totale et de démocratie directe dont l'expression moderne apparut il y a deux cents ans nous entendons participer activement au retour de l'agitation révolutionnaire que les conflits dus à l'aggravation des conditions mêmes de survie ne manqueront pas de susciter dans un proche avenir.

Le Père Duchesne

N°1

Février
1989



Revue de 34 pages format
26/18. Pour contact:
Les amis du père Duschesne:
BP 460
75122 Paris cedex 03.

settimanale anarchico UMANITA' NOVA

FAI - Federazione Anarchica Italiana
Adesione all'Internazionale
delle Federazioni Anarchiche - IFA

Redazione collaudata toscana - Via Ernesto Rossi 80 - 57100 Livorno - Tel. 0586/885210 - Direttore responsabile: Sergio Costa -
Amministrazione: Walter Siri, Casella Postale 2230 - 40100 Bologna - Sped. in abb. post. gruppo 1/ris 70% - Aut. PT n. 11888 del 28.3.75

fondato nel 1920
5 marzo 1989
anno 69 n° 7 L. 1.000

SOLIDARIDAD OBRERA



Órgano de la C.N.T. de Cataluña
III época - 65 pías.

FUNDADA EN 1907

Portavoz de la Confederación Nacional del Trabajo de España
Febrero de 1989 - núm. 199

ESPAÑA

Plaza de Medinaceli 6.pral 1' Barcelona 08002

CLAUDE GUILLON

De la révolution

1989

*l'inventaire
des Rêves et des Armes*

ALAIN MOREAU

Personne n'est dupe: ce que l'on commémore de la Révolution française, c'est sa *défaite* et la métamorphose — prétendument inéluctable — de l'espoir en Terreur.

N'en déplaise aux embaumeurs, l'histoire n'est pas finie, pas plus que le destin de l'humanité n'est figé dans la génétique, le scrutin proportionnel, les programmes d'ordinateur ou la baisse du taux de l'argent.

Deux cent ans après la chute de Capet, soixante-dix ans après Octobre, il est temps de faire l'inventaire des rêves qui demeurent, des armes qui nous restent et de celles que nous devons forger.

De la révolution donc, avant toute chose!

C. G.

Claude Guillon est né en 1952. il est co-auteur avec Yves Le Bonniec de deux ouvrages parus chez Alain Moreau: Ni vieux ni maîtres, guide à l'usage des 10-18 ans (1979), et Suicide, mode d'emploi (1982) qui leur a valu à tous trois de nombreuses poursuites judiciaires.

Ce livre est dédié à Wei Jingsheng et aux rebelles du monde entier.

献给魏京生和全世界所有敢于对抗暴政的人士

Prix F 89,00 TTC

Couverture Mercure Graphic

Livre achever d'imprimer en
décembre 1988.

L'INSURRECTION DES MARTEAUX.

La commémoration officielle du bicentenaire de la Révolution Française telle que l'ont programmée les pouvoirs publics, est une mascarade déprimante.

Deux siècles après la prise de la Bastille par les Sans-Culottes en haillons, l'oppression parade encore, et de la façon la plus moqueuse: les encravatés d'aujourd'hui, petits marquis récupérateurs, entendent nous faire accroire que la Fête, c'est la commémoration des grandes pompes.

Mais la Fête, c'est l'Insurrection!

Pour ces raisons, et pour contribuer au déclenchement de l'Insurrection des Marteaux, a été créée la Coordination Bastille Revival.

Nous sommes des Provocateurs.

Nous prôtons le marteau: prix modeste, haute maniabilité, pas de port d'arme exigé, c'est l'instrument idéal d'une révolte démocratique.

Mais nous n'imposons rien. Chacun trouvera sans peine des motifs, des moyens et des objectifs à ses mesures.

Les nouveaux Sans-Culottes, ce sont les Sans-Cravates: regardez autour de vous.

A chaque Sans-Cravate son marteau, et le 14 Juillet redeviendra notre Fête.

Coordination Bastille Revival

Infiltration et détournement
des manifestations officielles "Bicentenaire".

Envoyez vos critiques, soutiens, idées, questions... mais surtout, **développez des contacts** dans vos régions, villes, villages, quartiers, entreprises, usines, écoles, lycées, universités, prisons, asiles, hôpitaux, associations, ...

Les encravatés sont partout. Les Sans-Cravates aussi.

LES EMPERRUQUÉS D'HIER
SONT LES ENCRAVATÉS D'AUJOURD'HUI.

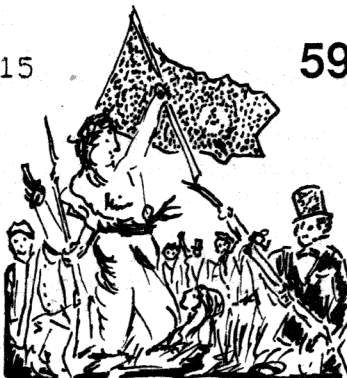


Coordination Bastille Revival

Fondée à Lille en Octobre 1988 par Charlie Nose et Robert Lehalneux

Petite Brochure
15 pages format 21/15

BP 112
59016 - Lille Cedex.



Paris, le 2 février 1989,

Bonjour,

Au mois de décembre 1988, nous lançons un Appel pour une «*Grande Marche des Sans-Cravate*» à l'occasion du bicentenaire de la révolution française.

Cet Appel a été adressé à plusieurs centaines de collectifs et organisations, et diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires.

Il a semble-t-il, recueilli un écho favorable aussi bien en région parisienne que dans le reste de la France, comme en témoignent les réactions, avis et suggestions que nous avons enregistrés.

Il est temps maintenant de commencer à concrétiser cette initiative et d'en préciser les axes et les modalités.

C'est pourquoi nous appelons tous ceux et toutes celles qui se sont retrouvés dans les grandes lignes de cet Appel à une première **Rencontre Nationale le samedi 25 février**.

A l'ordre du jour de cette réunion, nous proposons 4 grandes parties :

- 1) les enjeux de la marche et de la campagne.
- 2) le calendrier.
- 3) le matériel.
- 4) le fonctionnement.

1) LES ENJEUX.

Prendre l'Appel initial comme base de la discussion.

Préciser l'articulation entre les initiatives locales qui nous semblent nécessaires et la Marche nationale qui donnera tout son sens à la campagne.

En fonction de cette discussion, amendements ou reformulation de l'Appel initial (par un groupe de travail), avec, comme objectif, un nouvel Appel à la Marche du 14 octobre qui sera en même temps la plate-forme de la campagne.

2) LE CALENDRIER.

Par rapport à l'Appel initial, la proposition d'une échéance nationale de mobilisation est donc maintenue. Seule la date est modifiée : l'été semblant peu propice à une marche d'envergure, nous proposons la mi-octobre. Dans notre optique, l'ensemble des dates du calendrier doit avoir pour objectif la réussite de cette Marche qui doit être l'initiative centrale de la campagne.

MARS 1989 : les élections municipales peuvent être l'occasion de se faire entendre, de bien montrer les pouvoirs réels d'une commune et de mettre cela en rapport avec l'environnement social et politique global. Ces interventions peuvent, par exemple, prendre la forme de campagnes électorales bidon autour d'un «candidat de la Révolution», pour parasiter, avec humour si possible, la campagne officielle. De toutes manières, c'est localement que se décideront les initiatives.

22 AVRIL 1989 : participation active à la Journée Internationale anti-fasciste, anti-raciste et anti-sexiste (mobilisations dans toute l'Europe), avec si possible, des initiatives autonomes.

1ER MAI 1989 : initiatives ou participation à des initiatives partout où cela est possible, autour des thèmes suivants : refus de l'austérité, de la collaboration de classes, contre toutes les politiques d'exclusion sociale, pour une solidarité travailleurs-chômeurs, inter-professionnelle et inter-catégorielle, pour l'auto-organisation des luttes ... et bien sûr, pour la solidarité internationale.

13-14 MAI 1989 : participation à la fête de Lutte Ouvrière (stand, débats). 2ème rencontre Nationale des comités des Sans-Cravates (le lieu reste à définir, avec possibilité sur Montreuil).

JUIN 1989 : à l'occasion des élections européennes, mais aussi du sommet impérialiste organisé par F. Mitterrand le 14 juillet, proposition de campagne sur le thème : «Nouvelle citoyenneté, luttes sociales, luttes de libération nationale, pacifisme et anti-militarisme contre l'Europe des impérialismes». Tentative de tisser des liens internationaux (au moins européens) pour la Marche des Sans-Cravates.

14 JUILLET 1989 : 200 ans auparavant, le peuple de Paris libérait les prisonniers enfermés à la Bastille. Faire du 14 juillet 1989, une journée nationale de solidarité avec les prisonniers : manifestations, rassemblements devant les prisons (et toutes les villes de France en possèdent !). A Paris, Marche sur la Santé.

NUIT DU 4 AOUT 1989 : Concert «Rock contre les privilèges», si possible dans le sud de la France (le Pays Basque, la région toulousaine ?). Dans la foulée, le samedi 5, 3ème Rencontre Nationale des comités des Sans-

Cravates, à proximité des lieux du concert.

SAMEDI 14 et DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 1989 : Afin de préparer la Marche des sans-Cravates qui aura lieu un mois plus tard, et afin d'entamer la dernière ligne droite de la campagne, nous proposons de faire de ce week-end des journées d'action, de mobilisation et d'agitation sur la base d'initiatives locales des comités (meeting, manifestations, parasitages ... place à l'imagination).

SAMEDI 14 OCTOBRE 1989 : MARCHÉ NATIONALE DES SANS-CRAVATES qui aura le contenu et les formes que nous lui donnerons, avec soirée culturo-débatesque. Le lendemain, 4ème Rencontre Nationale des Sans-Cravates pour tirer le bilan de la campagne et entrer peut être dans la grande aventure ...

3) DISCUSSION SUR LE MATERIEL DE CAMPAGNE.

Le sommaire du 4 page (sous réserve) :

- a) «Nous l'aimons tant, la Révolution ...», un article qui doit présenter les enjeux de la campagne.
- b) «On enterre pas la Révolution !», car l'Histoire des Révolutions n'a pas commencé et n'est pas terminée en 1789.
- c) «Nation-Révolution», la gauche doit-elle se réapproprier le concept de Nation comme le voudrait le P.C.F.?
- d) «Prisons-Répression», car il reste évidemment des prisons made in LIBERTE-EGALITE-FRATERNITE.
- e) «Démocratie et Nucléaire», car si 1789 n'a pas inventé le nucléaire, le nucléaire va-t-il réinventer 1789 ?
- f) «Le Bicentenaire de l'immigration ?»
- g) Logement, luttes sociales, pacifisme, etc ...

Sur le reste du matériel, à part la confection d'un nouvel Appel National de campagne, proposition d'un badge de campagne avec un «logo» commun à tous les comités, d'un jeu d'affiches à utiliser nationalement, d'autre 4 pages à éditer (un comité de rédaction est nécessaire) et peut-être d'un calendrier révolutionnaire 1789-1989. Et toutes les suggestions sont évidemment les bienvenues.

APPEL

La "France Unie" veut fêter le Bicentenaire de la Révolution de 1789, l'idéal républicain et les Droits de l'Homme que ce formidable mouvement historique a suscité. Mais cette commémoration ressemble beaucoup à un enterrement : les idéaux de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, censés régner sur le monde, sont devenus des oripeaux derrière lesquels se masquent la tyrannie, la misère et l'exploitation.

Deux siècles après la Révolution Française, le tiers-monde connaît l'esclavage, la domination, la guerre et le pillage. Dans les pays développés, ce sont des millions de travailleurs précaires, de personnes privées de logements décentes, ce sont des millions d'immigrés qui sont privés des droits d'expression les plus élémentaires, ce sont des millions de femmes qui cherchent encore l'égalité, ce sont des millions de jeunes en quête d'un avenir...

Deux siècles après 1789, c'est l'arrogance du fasciste Le Pen qui s'étale dans la classe politique française, qui est l'écume de tous les courants les plus réactionnaires de la bourgeoisie.

Mais, deux siècles après 1789, il existe toujours des forces sociales qui aspirent à plus de liberté, plus d'égalité, plus de fraternité, il existe toujours des courants qui posent ainsi le problème de la transformation globale de la société.

Nous sommes nombreux à lutter sur plusieurs fronts : travailleurs, femmes, chômeurs, immigrés, jeunes, vieux, anti-nucléaires, anti-fascistes, pacifistes, écologistes, prisonniers, indépendantistes, etc.

Nous sommes nombreux à penser que ce système, tel qu'il est organisé, ne nous inspire que de la révolte, qu'il est urgent d'en changer ! Nous en avons les moyens, en nous réappropriant le développement technologique, par nos pratiques de lutte pour maîtriser notre vie et réorganiser la société.

Nous sommes nombreux à comprendre autrement les idéaux de 1789, à refuser le marché de dupes de cette démocratie qui maintient les classes sociales en privilégiant une minorité pour exclure toujours plus la majorité des gens de tout pouvoir.

Nous lançons un appel à toutes ces forces, en France et ailleurs, pour créer localement des comités d'initiative révolutionnaire pour une "Grande Marche des Sans-Cravates" à Paris pendant l'été 1989 (pourquoi pas une nuit du 4 août ?).

Des initiatives locales doivent se mettre en place.

Ceux qui veulent commémorer 1789 veulent en fait en finir avec l'idée même de la révolution.

A nous de faire de 1989 une grande fête de nos espoirs, à nous de faire de cette marche révolutionnaire l'expression de nos luttes pour la Liberté, l'Égalité, la Fraternité et, pourquoi pas, le début d'une grande aventure !

Comité des Sans-Cravates
novembre 88

4) LE FONCTIONNEMENT DE LA CAMPAGNE.

a) **Quatre Rencontres Nationales** (cf calendrier) doivent rythmer le déroulement de la campagne et être l'occasion de centraliser tous les débats des comités en associant le maximum de monde à ces échéances.

b) Proposition d'élection d'un **Bureau National** de Campagne comprenant des représentants de province et se réunissant tous les mois pour prendre les décisions importantes et veiller au bon déroulement de la campagne.

c) Un **secrétariat national** siège hebdomadairement pour les décisions courantes et doit assumer la diffusion régulière d'un bulletin de liaison des comités regroupant tous les débats et propositions. C'est lui qui assurera la gestion financière de la campagne au jour le jour avec élection d'un trésorier et mise en place d'un compte de campagne (chèques à l'ordre A.D.C. et envoyés à l'adresse nationale). A ce sujet, une souscription nationale est d'ores et déjà commencée !

5) DISCUSSION AUTOUR D'UN VERRE POUR SE CONNAITRE ET SE DETENDRE UN PETIT PEU ...

Rencontre Nationale des Sans-Cravates
samedi 25 février 89 - 14 heures
Bourse du Travail de Montreuil
Métro Mairie de Montreuil.

Souscription permanente :
Chèques à l'ordre d'A.D.C.
avec mention «Initiative 89».

Prisons :

COMMUNIQUE DES DETENUS DE LA CENTRALE DE SAINT MAUR

Châteauroux le 9 février 1989

" Le personnel pénitentiaire dégaîne plus vite que le détenu.... A peine deux heures après que le rapport sur les conditions de détention , et la nocivité des longues peines, est déposé sur le bureau du ministre de la Justice, les représentants du personnel pénitentiaire appellent à la grève dure.....

Que veut dire cette réaction ?? Sommes-nous si importants pour eux qu'ils ne veulent pas que nous retrouvions la liberté ?? Matière première utile à une logique économique et corporatiste, sommes-nous si importants sur l'échiquier économique régional et national ??

Si oui il nous faut réagir et s'opposer à la violence gratuite du personnel pénitentiaire.

Montrons-nous responsables et déterminés en refusant de financer le système vicieux de l'administration pénitentiaire. Pour nos revendications sur les libertés conditionnelles; les permissions de sortie, les remises de peine, les commutations à date d'écrou et la suppression des quartiers d'isolement et disciplinaires, il faut réagir aussi vite que les représentants de la pénitentiaire.....mais nous le ferons avec intelligence et détermination.

Boycottons leur économie aux règles abusives. Arrêtons les cantines; rendons nos télévisions . Que risquons-nous à refuser le système carcéral par sa logique financière.?? La répression aveugle et la grève des matons nous renvoient à chaque fois à notre condition d'Otages. La centrale de Saint Maur est à nouveau sous pression et si les brimades continuent cela déclanchera une explosion atomique. La direction le sait, sa seule et unique réponse est de vider petit à petit la centrale . Encore cinq transferts disciplinaires cette nuit!

Nous demandons une fois de plus la fin de la logique du cachôt et de l'élimination et nous espérons que le bicentenaire de la Révolution et de la prise de la Bastille trouve un sens bien plus élevé que la grande kermesse-business qu'on nous propose actuellement....."

"VOYAGE SIDERANT DANS L'UNIVERS CARCERAL":
Brochure éditée à Toulouse en hivers 84, mais toujours d'actualité. Produit d'une collaboration entre des individus animant une émission radio sur l'enfermement et les détenus de la Maison d'Arrêt de Saint-Michel (Toulouse) et du Centre de détention de Muret. A commander au C.R.A.S. 15 F (port compris).



GEORGE ORWELL

Editions I3 bis 26 Rue Keller Paris 11

TROIS ESSAIS SUR LA FALSIFICATION



Si l'on peut penser à Céline en lisant certains passages de ce livre concernant la guerre, les colonies, l'absence fréquente de solidarité entre prolétaires, la Russie stalinienne ou les intellectuels abstraits et volatils, Orwell s'en différencie par un optimisme mesuré. Le paradoxe est que l'un fut élevé à Eton, l'autre dans le passage Choiseul. Mais dans les deux cas leurs jugements s'appuient sur une expérience concrète très riche, de la Birmanie à l'Espagne de 1936 en passant par la dèche à Paris pour Orwell, de Verdun à l'Amérique en passant par la Russie et l'Afrique pour Céline.

Bien que la critique du stalinisme semble moins actuelle que celle du stalinisme et que certains paraissent avoir de la Pen à faire aussi bien qu'Hitler, la falsification demeure, même si ses formes tendent à se raffiner de sorte qu'elle n'est même plus perçue comme telle.

LES INDIE NS NE POR TENT PAS DE CRAVAT ES !



AFFICHE COLLÉE - TOULOUSE

Couché !

j.f. labrugère bp 144 38002 grenoble cedex

N°1 4 X 11

La lettre qui suit a été expédiée à des personnes retenues pour figurer dans la Révolution qui doit avoir lieu l'année prochaine. Naturellement, beaucoup n'auront trouvé à ce morceau rien à redire ; d'autres jugeront que le bas monde après tout ne mérite guère d'être mieux traité ; et assez peu, au bout du compte, se sentiront insultés. O tempora ! O mores !

Vous êtes retenu pour jouer un ouvrier, un employé, un petit commerçant ou un marchand du faubourg Saint-Antoine, un homme du peuple.

Vous êtes les représentants du petit peuple d'où va jaillir la flamme de la Révolution. Vous travaillez dans les échoppes avec des apprentis, dans les petits métiers du bois, de l'ébénisterie, de la joaillerie, etc. Vos patrons, bourgeois bien installés, vont devenir les grands vainqueurs de la Révolution... en manipulant les idées Libérales avec intelligence, en créant une force armée bourgeoise : La Garde Nationale, un comité de représentants pour chaque quartier de Paris, bref un nouveau pouvoir qui a des représentants dans la Nouvelle Assemblée Nationale.

En principe vous tournerez les 4, 5, 6 et 7 octobre toute la journée.

Nous vous rappelons :

La journée de travail sera de 12 heures, depuis l'heure de convocation jusqu'au retour au lieu de rendez-vous.

Le transport sur les lieux de tournage est assuré par nos soins, aucune voiture particulière ne sera tolérée.

Le cachet sera de 300 F pour la journée.

Nous vous téléphonerons au plus tard la veille de votre jour de tournage. S'il vous plaît, ne nous téléphonez pas. Merci.

A bientôt,

La Production

CONTRE VENTS



ET MARÉES



Fév. 89
N° 56

JOURNAL D'HUMEUR ANARCHISTE
DE LA REGION RHONE-ALPES

3F.

adresse "CONTRE COURANT"
c/o La Ladrène
st Alban de Roche
38300
BOURGOIN-JALLIEU

ARTICLE. 31

N° 9 - SUPPLEMENT DEPARTEMENTAL AU N° 45 - JANVIER 1989
DIRECTEUR DE PUBLICATION : P. GIRAUD

Prix : 5 F
Prix soutien : 10 F

POUR TOUT CONTACT : B.P. 423 75527 PARIS CEDEX 11
La Déclaration universelle des droits de l'homme comporte 30 articles. Ces articles énumèrent les droits et libertés dont tout individu peut se prévaloir et que tous les Etats membres de l'ONU se sont engagés à respecter. Aucun d'entre eux cependant ne concerne le droit et le devoir de chaque personne de s'élever, par des moyens conformes à l'esprit de la déclaration, contre ceux qui n'en respectent pas les termes. Ce pourrait être l'objet d'un article 31. C'est l'objet d'ARTICLE 31.

Article 31
édition locale (tout sur
l'extrême droite dans la
région). BP 423.
Contact : 75527 Paris cedex 11

LA LLETRA A : mensuel.
c/ Sant Vicenç 3,
43201 REUS . ESPAGNE.

la lletra A

GENÈR - FEBRER - MARÇ

REVISTA LLETRARIÀ

Nº 27 175 ptes



SUR LE POUCE

nº39

Février 89
PLUVIOSE / VENTÔSE An zéro

Imp. Spé. C.A.S.D.A.L.
10 Bd Stalingrad 24000 PERIGUEUX

Permanences: 1^{ère} et 3^{ème} samedis
à partir de 14h30

UN "MONUMENT" POUR LES — LAISSÉS POUR COMPTE

S'il est un problème crucial, aujourd'hui, c'est bien celui du chômage, de la précarité. L'Etat n'y fera rien: ce n'est plus un secret pour personne, la précarité est nécessaire à l'économie capitaliste (dégraissages dus aux nouvelles technologies, flexibilité pour s'adapter aux lois du marché, volant de chômage pour faire taire ceux qui bossent). Ne feront rien non plus les partis politiques dont le but est la gestion de cette même économie. On ne peut pas plus compter sur les "syndicats" inféodés à ces partis. Il appartient donc aux intéressés eux-mêmes mener le combat. Réintroduire des solidarités vitales pour l'avenir, tel est le sens de l'appel que nous lançons avec la CNT (voir texte ci-joint). Pour débiter cette campagne, nous avons décidé d'une manifestation symbolique (descriptif ci-dessous). Osons écrire que la présence du plus grand nombre possible de lecteurs de S.L.P., d'amis nous ferait chaud au cœur!

Sur le Pouce.
10 Bd Stalingrad
Perigueux 24000
(mensuel)

Au Sommaire

DANS CE NUMERO DES DOCUMENTS TROUVES OU RECUS
A LA BOITE POSTALE.

PAGE 3 . Procès d'un objecteur insoumis à
Toulouse.

Page 4 . Revue du comité pour l'extension des
luttés (Toulouse).

Page 5 . Tract "Adressé à tous les grévistes
actuels et futurs". Paris. Hiver 88.

Page 6 . Editions Avis de Recherche (Paris).

Page 7 . Editions Nuits Calines et Réflexes
(Paris).

Page 8 et 9 . "Les amis du Chevalier de la
Barre".

Page 10 . Revue "Le Père Duchesne" (Paris).

Page 11 . Un livre : "L'inventaire des rêves
et des armes". Brochure Bastille Revival.
(Lille).

Page 12 et 13 . Programme des Sans-Cravates.

Page 14 . Communiqué des détenus de la
centrale de Saint-Maur.

Page 15 . Livres et revues.

... et diverses informations...